



**CONVENTION SUR  
LES ESPÈCES  
MIGRATRICES**

UNEP/CMS/COP13/Doc.26.4.1/Rev.1

26 novembre 2019

Français  
Original : Anglais

13<sup>ème</sup> SESSION DE LA CONFÉRENCE DES PARTIES  
Gandhinagar, Inde, 17 – 22 février 2020  
Point 26.4 de l'ordre du jour

**CONSÉQUENCES DE LA CULTURE ANIMALE ET DE LA COMPLEXITÉ SOCIALE  
POUR LA CONSERVATION**

*(Préparé par le groupe de travail d'experts sur la culture animale et la complexité sociale,  
le Secrétariat et le Conseil scientifique)*

Résumé:

Ce document rend compte des progrès réalisés dans la mise en œuvre des Décisions 12.75 à 12.77 *Conséquences de la culture animale et de la complexité sociale pour la conservation*. Il présente également le rapport d'activité du groupe de travail d'experts sur la culture animale et la complexité sociale au Conseil scientifique (Annexes 1 et 2) et recommande de nouvelles Décisions pour la poursuite de ces travaux (Annexe 3).

Il a été révisé par le Comité de session du Conseil scientifique à sa 4<sup>e</sup> session en novembre 2019.



Le Gouvernement de la Principauté de Monaco a été reconnu comme étant un Champion pour son soutien généreux et son engagement en faveur de la conservation des espèces marines pour la période 2015-2017. Cette activité a été financée grâce à la contribution accordée par Monaco sous l'égide du Programme des Champions des espèces migratrices..



## CONSÉQUENCES DE LA CULTURE ANIMALE ET DE LA COMPLEXITÉ SOCIALE POUR LA CONSERVATION

### Contexte

1. La pertinence potentielle de la culture animale pour les efforts de conservation a été abordée pour la première fois lors d'un atelier du Conseil scientifique qui s'est tenu en 2014. Ses résultats ont été utilisés par les Parties dans une Résolution spécifique à la culture des cétacés à la COP11 et un groupe d'experts a été créé pour formuler des avis à soumettre au Conseil. À sa 12<sup>e</sup> réunion (COP12, Manille, 2017), la Conférence des Parties a élargi le champ d'application pour couvrir toutes les espèces répertoriées à la CMS pour lesquelles il est prouvé que l'influence de la culture et de la complexité sociale peut constituer un problème de conservation. Les Parties ont adopté les décisions 12.75 à 12.77 sur les conséquences de la culture animale et de la complexité sociale pour la conservation.

### **12.75 Adressé au Groupe d'experts sur la culture et la complexité sociale**

*Dans la limite des ressources disponibles, le groupe d'experts est prié de :*

- a) *Établir un plan de travail pour faire avancer ces travaux, en utilisant les études de cas jointes en annexe au rapport complet figurant dans le document UNEP/CMS/COP12/Inf.14, comme base pour identifier et effectuer d'autres études de cas pour les espèces visées par la CMS ;*
- b) *Établir une liste d'espèces prioritaires inscrites aux Annexes de la CMS, afin d'effectuer une recherche exhaustive sur la culture et la structure sociale et de commencer une analyse plus détaillée, selon qu'il convient, y compris par exemple en élaborant une liste de facteurs clés qui devraient être pris en considération pour assurer une conservation effective ;*
- c) *En utilisant le modèle mis au point par Whitehead et Rendell à l'atelier de 2014 (voir UNEP/CMS/COP11/Inf.18), élaborer une taxonomie de la culture pour d'autres taxons qui intéressent la CMS, afin d'aider à identifier des espèces prioritaires pour des études de cas ;*
- d) *Formuler des recommandations à la 4e réunion du Comité en session du Conseil Scientifique précédant la 13e réunion de la Conférence des Parties, basées sur les données factuelles présentées dans les études de cas jointes en annexe au document UNEP/CMS/COP12/Inf.14.*

### **12.76 Adressé au Secrétariat**

*Le Secrétariat devrait, dans la limite des ressources disponibles, organiser un atelier pour aider le Groupe d'experts sur la culture et la complexité sociale à :*

- a) *Établir une liste de principaux facteurs pour identifier des espèces et populations prioritaires visées par la CMS, lorsque l'apprentissage social peut influencer leur conservation ;*
- b) *Étudier les possibilités d'une participation pour l'ensemble des accords conclus au titre de la CMS.*

### 12.77 Adressé au Conseil scientifique

*Le Conseil scientifique devrait, sous réserve de la disponibilité de ressources, examiner les résultats du Groupe d'experts sur la culture et complexité sociale et formuler des recommandations pour la 13e session de la Conférence des Parties, basées sur ses résultats.*

#### Mise en œuvre des Décisions 12.75 à 12.77

2. Conformément à la Décision 12.76, le Secrétariat a organisé le premier atelier de la CMS sur les conséquences de la culture animale et de la complexité sociale pour la conservation, qui s'est tenu du 12 au 14 avril 2018 à Parme, en Italie, grâce au soutien du parc national Appennino Tosco-Emiliano, de la Fondazione Monteparma et du gouvernement de la Principauté de Monaco, reconnu comme *champion* de l'appui à la conservation des espèces marines en 2015-2017 au titre du Programme des champions des espèces migratrices. Cet atelier intertaxons a réuni un petit groupe d'experts spécialement sélectionnés pour leur expertise pertinente. L'ordre du jour était axé sur l'élaboration des avis nécessaires pour éclairer les processus politiques de la CMS, notamment en indiquant de quelle manière la culture animale et la complexité sociale peuvent être utilisées comme une composante des stratégies et des modèles de conservation pour le large éventail des taxons couverts par la Convention. Le rapport de l'atelier a été mis à la disposition de la 3<sup>e</sup> réunion du Comité de session sous [UNEP/CMS/ScC-SC3/Inf.8](#).
3. Lors de l'atelier, les participants ont également convenu d'une déclaration, reproduite à l'annexe 2. Sur la base des résultats de l'atelier, le groupe de travail d'experts sur la culture animale et la complexité sociale a poursuivi ses travaux visant à fournir aux Parties les orientations demandées, comme indiqué dans son rapport détaillé sur la mise en œuvre de la Décision 12.75 et de ses activités connexes (Annexe 1). Ils ont ensuite collaboré à une publication conjointe dans *Science* (voir UNEP/CMS/COP13/Inf.10) décrivant les progrès de cette question par l'intermédiaire de la CMS.
4. Les Décisions 12.75 et 12.76 peuvent être considérées comme terminées.
5. Le Conseil scientifique aura l'occasion d'examiner les résultats de l'atelier de Parme et les recommandations qui en résultent de manière plus détaillée lors de la 4<sup>e</sup> réunion de son comité de session, conformément à la Décision 12.77.

#### Discussion et analyse

6. Des progrès significatifs ont été réalisés sur ce sujet ; cependant, il reste nécessaire d'élaborer les conclusions et les recommandations de l'atelier de Parme de manière à fournir des orientations concrètes au Conseil scientifique et aux Parties sur la manière dont cette question complexe peut être prise en compte dans les efforts de conservation des espèces répertoriées à la CMS. Le groupe de travail d'experts sur la culture animale et la complexité sociale a donc formulé des propositions de travaux ultérieurs, qui conduiront à l'élaboration de critères robustes et d'un outil de gestion permettant de hiérarchiser les espèces et les groupes sociaux figurant dans les annexes de la CMS.
7. Pour réaliser les progrès nécessaires, le groupe de travail d'experts propose un deuxième atelier, qui devrait idéalement être convoqué en 2020. Des détails sur les objectifs et le processus recommandé peuvent être trouvés dans les projets de Décisions fournis en Annexe 3.

Actions recommandées

Il est recommandé à la Conférence des Parties :

- a) d'adopter les projets de décisions figurant à l'Annexe 3 du présent document ;
- b) de supprimer les Décisions 12.75, 12.76 et 12.77.

## RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL D'EXPERTS SUR LA CULTURE ANIMALE ET LA COMPLEXITÉ SOCIALE

### Contexte

Lors de la COP12, la Résolution 11.23 (Rév. COP12) a noté, *entre autres*, que le Conseil scientifique de la CMS avait approuvé les recommandations de l'atelier d'experts sur les conséquences de la culture des cétacés pour la conservation ([PNUE/CMS/COP11/ Inf.18](#)) ; a reconnu qu'un certain nombre d'espèces de mammifères socialement complexes, telles que plusieurs espèces de cétacés, de grands singes et d'éléphants, témoignent d'une culture non humaine ; et soulignant le fait que des espèces hautement sociales font face à des problèmes de conservation uniques, la résolution priait le Conseil scientifique de la CMS de maintenir un groupe de travail d'experts intersessions traitant des conséquences de la complexité culturelle et sociale pour la conservation, et de lui faire rapport sur ses conclusions et ses propositions pour les activités futures à chaque session de la Conférence des Parties, via le Conseil scientifique de la CMS, pour que le travail soit effectué à travers ce dernier.

### Décisions

*12.75 a) Établir un plan de travail pour faire avancer ces travaux, en utilisant les études de cas jointes en annexe au rapport complet figurant dans le document [UNEP/CMS/COP12/Inf.14](#), comme base pour identifier et effectuer d'autres études de cas pour les espèces visées par la CMS ;*

Suite à la COP12, une série d'études de cas a été examinée lors de l'atelier de 2018 sur les conséquences de la culture animale et de la complexité sociale pour la conservation, qui s'est tenu à Parme, en Italie, du 12 au 14 avril 2018 ([UNEP/CMS/ScC-SC3/Inf.8](#)). D'autres études de cas portant sur divers taxons sont en cours d'élaboration par divers experts au sein du groupe de travail. Ces études de cas éclaireront les travaux en cours pour développer un outil de gestion permettant d'identifier les espèces et les groupes sociaux prioritaires.

Le plan de travail proposé pour le groupe d'experts entre-temps est axé sur :

- a) la poursuite de la collaboration entre experts pour identifier les études de cas pertinentes de la CMS ;
- b) l'élaboration de critères et le développement d'un outil de gestion permettant de hiérarchiser les espèces et les groupes sociaux dans les annexes de la CMS.

*12.75 b) Établir une liste d'espèces prioritaires inscrites aux Annexes de la CMS, afin d'effectuer une recherche exhaustive sur la culture et la structure sociale et de commencer une analyse plus détaillée, selon qu'il convient, y compris par exemple en élaborant une liste de facteurs clés qui devraient être pris en considération pour assurer une conservation effective ;*

Ce travail sera effectué au cours de la prochaine période triennale, une fois que le groupe d'experts aura approuvé l'outil de gestion et un ensemble convenu de critères de hiérarchisation (décrits ci-dessus).

*12.75 c) En utilisant le modèle mis au point par Whitehead et Rendell à l'atelier de 2014 (voir [UNEP/CMS/COP11/Inf.18](#)), élaborer une taxonomie de la culture pour d'autres taxons qui intéressent la CMS, afin d'aider à identifier des espèces prioritaires pour des études de cas ;*

Les discussions de l'atelier de Parme en 2018 ont permis de conclure que plutôt que de développer une taxonomie de la culture parmi d'autres taxons, une solution plus pratique pour informer la gestion consistera à extraire des processus et des scénarios courants de la vaste gamme d'exemples disponibles, afin de développer un outil de gestion plus concret pouvant être utilisé plus directement pour identifier les espèces prioritaires où les aspects de socialité peuvent influencer de manière significative (positive ou négative) les efforts de conservation. Le consensus est que ce domaine peut informer à la fois sur ce qui devrait être le centre des efforts de conservation (en termes d'« unité à conserver ») et sur la *façon* dont la conservation est menée (par exemple, utiliser les connaissances sur l'apprentissage social pour améliorer les efforts de réintroduction).

12.75 d) *Formuler des recommandations à la 4e réunion du Comité en session du Conseil Scientifique précédant la 13e réunion de la Conférence des Parties, basées sur les données factuelles présentées dans les études de cas jointes en annexe au document [UNEP/CMS/COP12/Inf.14](#).*

C'est pourquoi nous recommandons ce qui suit :

- a) afin de faire avancer les travaux sur le développement de l'outil de gestion pertinent, un atelier est organisé en 2020, avec pour tâche spécifique de tester l'outil sur les annexes de la CMS et d'identifier les espèces et les groupes sociaux prioritaires ;
- b) qu'un atelier régional soit organisé pour une action concertée sur les cachalots (*Physeter macrocephalus*) du Pacifique tropical oriental, dans le but d'établir des protocoles et d'échanger des données entre les groupes de recherche des états de l'aire de répartition ;
- c) dans l'intervalle, le groupe d'experts poursuit le développement d'études de cas et la collaboration avec des chercheurs au-delà du groupe restreint, afin que ces études de cas puissent être présentées lors de l'atelier 2020 afin de guider ce processus ; et
- d) une fois que les principales espèces prioritaires ont été établies, le groupe d'experts devrait élaborer un plan de travail plus complet au-delà de 2020, qui devrait inclure la diffusion des résultats dans les accords associés concernés.

## **Activités**

### **1. Atelier 2018**

Conformément à la décision 12.76, le Secrétariat a organisé un atelier sur les conséquences de la culture animale et de la complexité sociale pour la conservation, à Parme (Italie), du 12 au 14 avril 2018. Le rapport de l'atelier a été présenté à la 3e réunion du Comité de session du Conseil scientifique de la CMS ([UNEP/CMS/ScC-SC3/Inf.8](#)). Les recommandations sont récapitulées ci-après. En outre, les participants à l'atelier ont également élaboré une déclaration (voir annexe 3) qui concluait *entre autres* que « *Bien qu'il existe de nombreux défis associés à l'identification des référentiels de connaissances sociales et à la protection du capital social au sein d'une unité sociale, il a été convenu que certaines populations peuvent être mieux délimitées par le comportement culturel, plutôt que simplement différenciées par la diversité génétique ou l'isolement géographique* ».

#### 1.1 Résumé des recommandations de l'atelier

Recommandations primordiales :

- La conservation des référentiels et des capacités culturels (par exemple, les systèmes de patrimoine culturel) devrait être intégrée dans le développement de l'UICN, de la CMS et d'autres stratégies de conservation et de gestion, y compris, mais sans s'y limiter, l'évaluation des populations et la désignation d'unités pour la conservation, la surveillance *in situ*, les conflits homme-faune, les programmes de réintroduction, etc.

- L'éducation et la sensibilisation à la valeur de la conservation de la diversité culturelle devraient être une priorité de l'initiative de la CMS sur la culture et la complexité sociale chez les animaux.
- Des preuves empiriques de la diversité comportementale, des réseaux d'apprentissage social, des comportements migratoires et des connexions doivent être rassemblées pour les taxons pertinents pour la CMS.
- Des modèles théoriques de la transmission sociale et des effets au niveau de la population devraient être développés pour éclairer les mesures d'atténuation et étudier les scénarios futurs pour les problèmes de conservation des taxons pertinents pour la CMS.
- Il a également été recommandé que le catalogage des dimensions de la diversité culturelle chez les animaux puisse être important pour aider à :
  - identifier et conserver les capacités culturelles et les référentiels
  - conduire des actions et des stratégies de conservation.

Dimensions clés potentielles des traits culturels à noter :

- Quel est le domaine du trait ? alimentation, utilisation des outils, migration, utilisation de l'habitat, communication, interactions sociales, etc.
- Qui effectue le comportement ? Est-ce spécifique à une classe d'âge/un sexe en particulier, à des aspects de la structure par âge des populations (démographie), au statut social au sein des unités sociales, au lien social ?
- Quelle est l'occurrence spatiale du trait ? Par exemple, s'agit-il d'une proportion de l'aire de répartition de la population/sous-espèce ?
- Quelle est la nature temporelle du trait ou de l'information qu'il véhicule ? Le trait a-t-il des variables temporelles, quelle est sa fréquence d'occurrence et montre-t-il une persistance à long terme ? Le trait transmet-il des informations à long terme (par exemple, destination migratoire) ou éphémères (par exemple, une source de nourriture) ?
- Quelle est la fonction du trait ? Cela a-t-il un rapport avec la reproduction, la croissance/le maintien, les relations sociales, etc., ou aucune valeur d'adaptation évidente ?
- Modes de transmission : preuve de la forme ou des formes de transmission culturelle, p. ex. apprentissage par observation, enseignement ; transmission verticale ou horizontale.

Autres recommandations issues des discussions en sous-groupes :

- améliorer la communication autour de la culture animale et de la complexité sociale, en particulier dans les zones en conflit entre l'homme et la faune sauvage ;
- utiliser l'apprentissage social (animal et humain) pour améliorer les résultats de la conservation dans les conflits entre les sexes et d'autres stratégies de gestion de la conservation ;
- surpasser le dénombrement des individus lors de l'évaluation de l'état de conservation d'espèces hautement sociales et des résultats des actions de conservation.
- Les unités culturelles devraient maintenant être considérées comme méritant potentiellement des efforts de conservation, ce qui contraste avec la focalisation traditionnelle sur les espèces et la génétique (le tableau 3 suggère des critères pouvant être utilisés pour envisager des stratégies de conservation dans les unités définies par la culture).
- Considérer l'âge global et la structure sociale des populations pour maintenir la capacité culturelle. Si des catégories d'individus particulièrement importantes peuvent être identifiées (p. ex. des courtiers sociaux, des matriarches, des individus possédant des connaissances locales), concentrez-vous sur la protection de ces individus et de leurs relations.
- Dans la mesure du possible, maintenez des liens de population dans l'aire de répartition de l'espèce.
- Identifier les espèces « sources d'informations » clés au sein de communautés d'espèces plus larges et examiner leur impact sur la conservation des espèces cibles.
- Pour les programmes de réintroduction :

- dans la mesure du possible, les individus doivent être exposés à des congénères expérimentés qui interagissent avec une gamme de stimuli qu'ils sont susceptibles de rencontrer dans la nature (par exemple, les congénies, les aliments, les prédateurs) ;
  - lorsque des connaissances culturelles ont été entièrement perdues dans la nature, il peut être nécessaire de faire appel à des tuteurs humains pour rétablir le comportement souhaité ;
  - chez les espèces qui font preuve de protection parentale, un soutien intensif devrait être fourni pour permettre la reproduction des populations réintroduites, afin que les générations futures puissent apprendre des modèles parentaux con-spécifiques survivants les plus compétents ;
  - les programmes doivent tenir compte des préjugés d'apprentissage social probables - par exemple, les individus sont parfois plus susceptibles d'apprendre des adultes ou des résidents ;
  - les programmes doivent surveiller et tenir à jour des données détaillées englobant les interactions sociales des individus (par exemple, les affiliations sociales, l'exposition à des modèles humains ou conspécifiques) et l'exposition à des stimuli avant et après la libération.
- Reconnaissant que la culture est un autre aspect de la biologie qui devrait être pris en compte dans les initiatives de conservation existantes, il est recommandé d'intégrer l'apprentissage social et la culture sociale aux efforts visant à :
    - i. évaluer les populations et désigner les unités à conserver
    - ii. évaluer l'impact de l'introgession et de l'hybridation
    - iii. gérer les populations en danger et les programmes de réintroduction
    - iv. planification des mesures d'atténuation pour les changements environnementaux et le développement
  - Développer des outils d'évaluation rapide et des technologies émergentes pour fournir des preuves directes et indirectes de la transmission sociale, des itinéraires de migration, des réseaux sociaux, ainsi que des effets anthropiques sur le comportement, afin d'informer la conservation et la gestion.
    - i. Acoustique : surveillance acoustique passive (Wrege et al. 2017) ; identification acoustique des unités de population ; enregistrement autonome avec logiciel d'identification (Zimmer 2011 surveillance acoustique passive des cétacés, Cambridge University Press)
    - ii. Biologging : suivi des mouvements et des activités ; cartographie des rencontres directes et indirectes pour la construction de réseaux sociaux (Krause et al. 2013, Tr. Ecol. Evol. 28 : 541 à 551 ; Kays et al. 2015, Science ; Hussey et al. 2015, Science)
    - iii. Techniques génétiques et génomiques comprenant l'ADNe et l'échantillonnage mini-invasif pour identifier les groupes de parenté, la structure de la population et les connexions migratoires (Carroll et al. 2018 ; Arandjelovic et Vigilant 2018)
    - iv. Isotopes stables, acides gras et autres composants biochimiques permettant de délimiter des segments de population caractérisés par une utilisation distincte de l'habitat, ainsi que des schémas de transmission du comportement d'alimentation.
    - v. Indicateurs de la culture qui peuvent être évalués plus facilement. Par exemple, dans le cas des corbeaux calédoniens, nous avons exploré l'idée de cartographier rapidement les variations régionales possibles dans le comportement de recherche de nourriture, en utilisant les dialectes vocaux comme « marqueurs » (Bluff et al. 2010, Biol. J. Linn. Soc.) Le programme panafricain sur le chimpanzé élevé, de l'Institut Max Planck d'anthropologie évolutive, utilise des pièges à caméra, la quantification de la disponibilité des ressources et d'autres techniques d'évaluation rapide pour étudier une plus grande diversité des comportements des chimpanzés sur 40 sites d'étude africains et a déjà révélé des formes de comportement inconnues auparavant (Kuhl et al. 2016).

## 1.2 Collaboration résultante

Les discussions lors de l'atelier de Parme ont mis en évidence le fait que, pour comprendre les conséquences profondes de la culture animale et d'autres aspects de la socialité animale pour la conservation, il est nécessaire de disposer des connaissances d'un large éventail de taxons afin de dégager des thèmes et processus clés en rapport avec la conservation. Il était en outre évident que la pollinisation croisée d'idées entre experts serait essentielle à la compréhension dans ce domaine et que le Groupe de travail d'experts sur la culture animale ainsi que ce processus en cours par le biais de la CMS constituaient une pierre angulaire importante pour ce domaine. La collaboration découlant de l'atelier de Parme a abouti à la publication d'un article dans *Science* (voir Inf.10), qui retrace les progrès de cette question via la CMS et met en évidence deux études de cas pertinentes : les clans vocaux des cachalots dans le Pacifique tropical oriental et la cassure des noix transmise socialement chez les chimpanzés (*Pan troglodytes verus*) en Afrique de l'Ouest (<https://science.sciencemag.org/content/363/6431/1032>, et UNEP/CMS/COP13/Inf.10. L'article conclut :

*« Notre compréhension croissante de l'importance des variations culturelles pour la conservation incite les scientifiques et les décideurs à collaborer étroitement pour s'assurer que les politiques sont éclairées par les derniers progrès scientifiques. De nombreux systèmes culturels sont très complexes et l'impact des processus culturels sur la conservation dépend du contexte, ce qui nécessite un examen attentif au cas par cas... Un défi clé sera de déterminer si les preuves justifient la reconnaissance explicite de certaines unités culturelles distinctes listées dans les annexes de la CMS et comment les idées issues de ce travail peuvent être utilisées pour éclairer les efforts de conservation dans l'ensemble du portefeuille des accords de la CMS ».*

De plus, en ce qui concerne le cadre pour la biodiversité pour après 2020, que :

*« Étant donné la prévalence de l'apprentissage social et des cultures dans un large éventail de taxons, une approche globale et intégrée est essentielle pour maintenir la diversité naturelle et l'intégrité des écosystèmes riches de la Terre » (Brakes et al. 2019)<sup>1</sup>.*

## 2. Proposition pour l'atelier de 2020

Au cours de la collaboration entre les participants à l'atelier qui a suivi l'atelier de 2018 à Parme, les experts ont déterminé qu'en dépit de nombreuses preuves, il existe de nombreux scénarios différents selon lesquels la culture animale et d'autres aspects de la socialité sont pertinents pour les efforts de conservation. Ainsi, il a été convenu que la meilleure méthode pour établir un ensemble solide de critères permettant de déterminer les espèces prioritaires à inclure dans les annexes de la CMS serait de procéder à un examen synthétique complet du terrain. Cet examen synthétique est en cours et vise à mettre au point un outil de gestion permettant de hiérarchiser les populations clés et les groupes sociaux. Cet outil pourrait être utilisé pour hiérarchiser les espèces répertoriées aux annexes de la CMS.

Lors de la prochaine étape de développement de cet outil et de la hiérarchisation des espèces, une proposition pour un deuxième atelier en 2020 a été examinée, avec comme objectifs principaux de :

- a) continuer à explorer les conséquences de conservation de ce domaine de pointe de la science au fur et à mesure que des preuves continuent à émerger, en réunissant des experts d'un éventail de taxons pour examiner des études de cas spécifiques de la CMS - notamment sur les espèces italiennes et européennes, mais en s'appuyant sur des exemples du monde entier, afin de continuer à explorer l'interface entre science et politique dans ce domaine et développer des conseils pratiques pour une gestion de conservation des espèces culturelles ;

<sup>1</sup> Brakes, P., Dall, S.R.X., Aplin, L.M., Bearhop, S. et al. (2019) Les cultures animales sont importantes pour la conservation (Animal cultures matter for conservation). *Science* 363:1032–4.

- b) développer d'autres études de cas de la CMS qui seront utilisées pour explorer, en particulier, les conséquences de la perte de connaissances culturelles des populations et envisager des mesures pratiques qui pourraient être prises pour rétablir les connaissances culturelles et améliorer l'efficacité des efforts de conservation (par exemple, les grues et autres oiseaux migrateurs) ;
- c) développer et tester plus avant l'outil de priorisation pour l'évaluation des groupes sociaux et des espèces figurant aux annexes de la CMS ;
- d) explorer les techniques d'évaluation rapide pertinentes pour les espèces de la CMS et les actions concertées, et élaborer des recommandations pour la diffusion de ces méthodes sur les taxons pertinents (en particulier lorsque ces techniques peuvent être accessoires au travail de terrain en cours).

L'organisation de cet atelier en 2020 serait particulièrement opportune et pourrait être utile pour éclairer le cadre de la biodiversité pour l'après-2020 en ce qui concerne l'identification des variations phénotypiques pertinentes.

### **3. Études de cas**

Au cours des délibérations du groupe d'experts, de nombreux exemples ont été examinés afin de commencer à dégager des thèmes communs. Plusieurs études de cas sont mises en évidence ici afin de fournir un contexte pour la pertinence de la socialité pour les taxons inscrits à la CMS. En plus de ceux énumérés ici, les travaux futurs du groupe de travail seront également axés sur l'examen d'études de cas d'apprentissage social sur la migration d'espèces d'oiseaux et de poissons présentant un intérêt pour la CMS.

#### **3.1 Clans acoustiques de cachalots dans le Pacifique tropical oriental**

Cette étude de cas a été examinée dans le cadre d'une action concertée en faveur des cachalots à la COP12 à Manille (PNUE/CMS/COP12/Doc.26.2.2) et une mise à jour est fournie dans le document 28.1.2. Les sous-populations (connues sous le nom de clans) sont issues de dialectes vocaux transmis culturellement. Les preuves suggèrent que ces clans vocaux ont des résultats de recherche de nourriture différents selon les conditions océanographiques, ce qui indique que les clans culturels utilisent différemment les ressources de leur environnement. La carte suivante (extraite de Brakes *et al.* 2019) fournit des informations sur les défis associés à la gestion de populations structurées sur le plan culturel dans plusieurs états de l'aire de répartition. Les lignes colorées indiquent les individus de clans connus traversant des frontières juridictionnelles (carte conceptuelle, non à l'échelle).

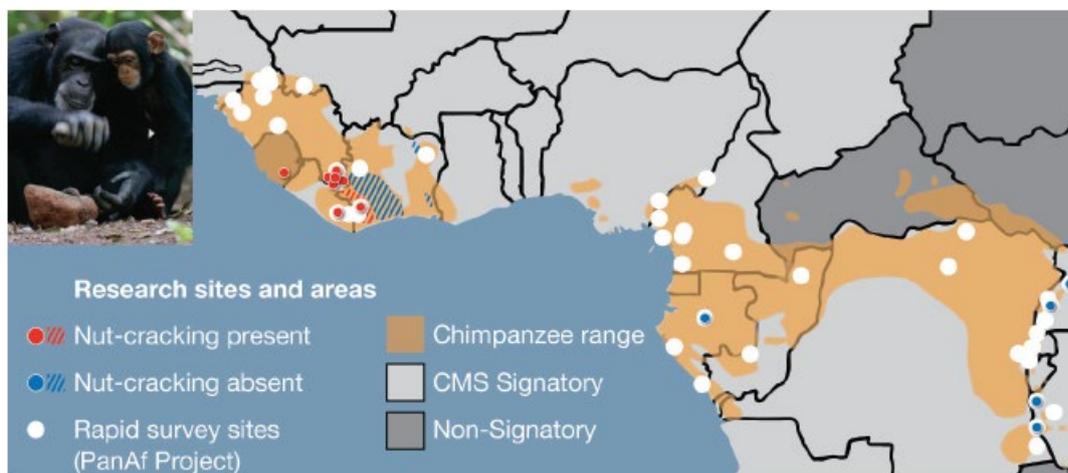


**Figure 1.** Les clans vocaux des cachalots du Pacifique tropical oriental (extraits de Brakes *et al.* 2019)

### 3.2 Primates

Martha Robbins (participante à l’atelier de Parme en 2018) a présenté un exposé sur la culture aux délégués et observateurs lors de la réunion de la CMS sur les gorilles en Ouganda, en juin 2019, qui a été accueilli avec intérêt sur la manière dont des informations sur des aspects de la socialité peuvent être utilisées pour contribuer aux efforts de conservation.

En outre, les experts des primates de l’atelier de Parme, en collaboration avec d’autres primatologues de terrain, ont mis au point une étude de cas exhaustive sur la fissuration des noix chez les chimpanzés (*P. t.* versus). Une collaboration plus poussée peut faciliter une meilleure compréhension des conséquences de ce comportement culturel pour la conservation. Une proposition d’action concertée a été soumise à examen : proposition d’action concertée de la CMS - les cultures uniques de chimpanzés casseurs de noix en Afrique de l’Ouest (Doc.28.2.1).



**Figure 2.** Chimpanzé qui casse des noix (figure extraite de Brakes *et al.* supplément 2019).

### 3.3 Projet sur la culture des éléphants d'Afrique occidentale

Une troisième étude de cas, qui vise à explorer l'interface entre les connaissances traditionnelles humaines et la culture et la socialité animales, est en cours d'élaboration par le gouvernement du Ghana et Wild Migration. Le projet est centré sur les aspects de la socialité des éléphants d'un point de vue à la fois scientifique et des connaissances traditionnelles humaines. Bien que le financement de ce projet ait été retardé, l'intention demeure de développer une meilleure compréhension des mesures efficaces de conservation des éléphants qui peuvent être largement applicables à la conservation des éléphants d'Afrique. Ce projet rassemblera les connaissances scientifiques actuelles sur la culture de l'éléphant et la complexité sociale dans la région et sera enrichi de données qualitatives et quantitatives sur les connaissances traditionnelles humaines concernant la conservation des éléphants et la socialité des éléphants, recueillies par le biais d'entretiens communautaires au Ghana, au Bénin et au Togo. Le rapport sur les résultats du projet sera examiné par un Comité directeur du projet, le Groupe d'experts du Conseil scientifique de la CMS sur la culture animale et la complexité sociale (ACSC) et le Groupe de travail IPBES sur les connaissances autochtones et locales.

#### **Actions recommandées**

Le groupe de travail d'experts devrait :

- a) poursuivre la collaboration entre experts pour identifier les études de cas pertinentes de la CMS ;
- b) élaborer des critères robustes et un outil de gestion pour hiérarchiser les espèces et les groupes sociaux inscrits aux annexes de la CMS ;
- c) développer toute action concertée pertinente découlant du processus de priorisation ;
- d) identifier les accords associés clés qui pourraient bénéficier de la diffusion de ce travail.

Le groupe de travail d'experts devrait ensuite :

- a) faire progresser les travaux sur le développement de l'outil de gestion pertinent lors d'un atelier proposé au plus tard en 2020, avec pour tâche spécifique de tester l'outil sur les annexes de la CMS et d'identifier les espèces et groupes sociaux prioritaires ;
- b) poursuivre le développement des études de cas afin que celles-ci puissent être présentées lors de l'atelier de 2020 afin d'éclairer ce processus ; et
- c) une fois que les principales espèces prioritaires ont été établies, le groupe d'experts devrait élaborer un plan de travail plus complet au-delà de 2020, qui devrait inclure la diffusion des résultats dans les accords associés concernés.

Le groupe de travail d'experts suggère que le Secrétariat, sous réserve de la disponibilité des ressources, convoque un atelier en 2020 pour faciliter les travaux en cours, afin d'identifier les espèces et les populations prioritaires figurant dans les annexes de la CMS et de fournir des conseils aux Parties sur les techniques d'évaluation rapide et sur la manière de renforcer les efforts de conservation existants en utilisant les connaissances sur les aspects de la socialité.

**Déclaration de  
l'atelier de la CMS sur les conséquences  
de la culture animale et de la complexité  
sociale pour la conservation**

**qui s'est tenu à Parme, en Italie, du 12 au 14 avril 2018**

Un groupe d'experts internationaux en écologie comportementale et en biologie de la conservation s'est réuni pour un atelier sous les auspices du Conseil scientifique de la Convention des Nations Unies sur les espèces migratrices, à Parme, en Italie, pour examiner les conséquences de la culture et de la socialité non humaines (ci-après « animales ») sur les efforts de conservation. L'atelier a été gracieusement soutenu par le Parc national Appennino Tosco-Emiliano, la Fondazione Monteparma et le gouvernement de la Principauté de Monaco dans le cadre du Programme des champions des espèces migratrices.

Les participants à l'atelier de Parme ont exploré et reconnu qu'il existe désormais un corpus impressionnant de preuves scientifiques de la culture et de la transmission des connaissances sociales sur un large éventail de taxons de vertébrés et d'invertébrés (notamment les cétacés, les grands singes, les éléphants, d'autres mammifères, les oiseaux, les poissons et certains reptiles). Dans certains cas, cela pose un certain nombre de défis (et de nouvelles possibilités) associés à la conservation de ces espèces sociales.

La Convention des Nations Unies sur les espèces migratrices, qui est à l'origine de cette initiative, est le premier accord environnemental multilatéral à s'attaquer au problème de l'apprentissage social et de la culture sociale et de leur importance pour la conservation. Ces questions ont été discutées au plus haut niveau de la Convention, par la Conférence des parties au traité, au cours de laquelle les Parties ont accepté et officiellement approuvé cette initiative, reconnaissant l'importance de prendre en compte ces aspects émergents des efforts de gestion de la conservation.

L'évaluation fondée sur des données probantes de l'apprentissage social et de la culture non humaine qui en résulte (ci-après dénommée « culture ») indique que ces processus peuvent être importants pour les tendances de la population d'un large éventail de taxons de vertébrés. La transmission sociale des connaissances entre les individus et la culture peut accroître la viabilité des groupes sociaux et des populations, et offrir des possibilités de diffusion rapide des innovations et, partant, d'adaptation aux changements environnementaux. Cela peut également servir de substitut pour identifier la structure de la population, ce qui est important pour la conservation.

Les menaces croissantes qui pèsent sur les habitats et les espèces en raison des changements climatiques et d'autres influences anthropiques exigent que les efforts de conservation soient aussi rationalisés et efficaces que possible. L'utilisation stratégique des connaissances relatives aux processus d'apprentissage social peut constituer un outil important pour faciliter la restauration d'un large éventail de taxons migrateurs. Par exemple, en aidant les oiseaux relâchés à réapprendre les itinéraires de migration historiques.

Les besoins en ressources et la gestion des unités sociales peuvent varier d'une culture à l'autre au sein d'une même espèce, par exemple entre des cultures caractérisées par des stratégies de recherche de nourriture très différentes. Ainsi, la conservation et la gestion de ces unités sociales peuvent avoir besoin d'être adaptées en fonction de leurs besoins en ressources.

Lorsque l'information sociale est importante pour la survie d'un groupe social, et en particulier lorsque le groupe social s'appuie sur des individus, des catégories d'individus ou des groupes agissant en tant que dépositaires du savoir social, le retrait d'individus de populations d'espèces socialement complexes peut avoir des conséquences allant au-delà d'une simple réduction en nombre absolu et des répercussions sur la transmission des traditions de recherche alimentaire, des voies migratoires et autres comportements critiques pour la prospérité des populations : les individus comptent. Plus généralement, cela a des conséquences pour la préservation de la structure par âge dans les populations lorsque cela est possible.

Bien qu'il y ait de nombreux défis associés à l'identification des dépôts de connaissances sociales et à la protection du capital social au sein d'une unité sociale, il a été convenu que certaines populations peuvent être mieux délimitées par des comportements culturels, plutôt que simplement différenciées par la diversité génétique ou l'isolement géographique.

Ainsi, soucieux que les espèces hautement sociales fassent face à des problèmes de conservation uniques, les participants à l'atelier préconisent une approche de précaution et pratique pour la gestion des populations pour laquelle il existe des preuves scientifiques indiquant qu'il convient de prendre en compte l'influence de la culture, de la démographie, des réseaux sociaux et ainsi que les autres aspects de la conservation pour cette espèce.

**ANNEXE 3**

DÉCISIONS PROPOSÉES

**CONSÉQUENCES DE LA CULTURE ANIMALE ET DE LA COMPLEXITÉ SOCIALE  
POUR LA CONSERVATION**

***Adressé aux Parties***

13.AA Les Parties sont invitées à :

- a) assurer la liaison avec le président et le vice-président du groupe de travail d'experts sur la culture animale et la complexité sociale en ce qui concerne le développement d'une action concertée pour les espèces ou les populations considérées comme prioritaires ;
- b) soumettre au secrétariat, pour transmission au groupe de travail d'experts sur la culture animale et la complexité sociale des informations sur toute évaluation des menaces anthropiques pesant sur des espèces de mammifères socialement complexes, sur la base de preuves des interactions de ces menaces avec la structure et la culture sociales, ainsi que toute publication de données pertinentes pour faire progresser la gestion de la conservation de ces populations et groupes sociaux particuliers ;
- c) soutenir la mise en œuvre de ces décisions avec des contributions volontaires.

***Adressé au Groupe d'experts sur la culture et la complexité sociale***

13.BB Le groupe d'experts est invité à :

- a) faire progresser les travaux sur le développement de l'outil de gestion pertinent lors d'un atelier proposé au plus tard en 2020, avec pour tâche spécifique de tester l'outil sur les annexes de la CMS et d'identifier les espèces et groupes sociaux prioritaires ;
- b) poursuivre le développement des études de cas afin que celles-ci puissent être présentées lors de l'atelier de 2020 afin d'éclairer ce processus ;
- c) une fois que les espèces prioritaires clés ont été établies, élaborer un plan de travail plus complet au-delà de 2020, qui devrait inclure :
  - l'identification d'études de cas pertinentes pour la CMS ;
  - l'élaboration de critères robustes et d'un outil de gestion pour hiérarchiser les espèces et les groupes sociaux inscrits aux annexes de la CMS ;
  - l'élaboration de toute action concertée pertinente découlant du processus de priorisation ;
  - l'identification des accords associés clés qui pourraient bénéficier de la diffusion de ce travail ;
- d) faire des recommandations à la réunion du Comité de session du Conseil scientifique précédant la 14e réunion de la Conférence des Parties.

**Adressé au Secrétariat**

13.CC Le Secrétariat :

- a) demande aux Parties de soumettre environ 18 mois avant la 14<sup>e</sup> réunion de la Conférence des Parties des informations sur toute évaluation des menaces anthropiques pesant sur les espèces de mammifères socialement complexes sur la base de preuves d'interactions de ces menaces avec la structure sociale et la culture, ainsi que sur toute publication de données pertinentes pour promouvoir la gestion de la conservation de ces populations et groupes sociaux particuliers pour transmission au groupe de travail d'experts sur la culture animale et la complexité sociale ;
- b) sous réserve de la disponibilité des ressources, convoque un atelier pour aider le Groupe de travail d'experts sur la complexité de la culture animale et la complexité sociale à identifier les espèces et les populations prioritaires figurant dans les annexes de la CMS et spécifiquement à conseiller les Parties sur les techniques d'évaluation rapide et sur les moyens de renforcer les efforts de conservation existants en utilisant des informations sur les aspects de la socialité.

**Adressé au Conseil scientifique**

13.DD Le Conseil scientifique devrait:

- a) inviter les conseillers nouvellement nommés et possédant les compétences requises à participer aux travaux du groupe de travail d'experts sur la culture animale et la complexité sociale ;
- b) examiner les résultats des travaux du groupe de travail d'experts sur la culture animale et la complexité sociale et faire des recommandations à la 14<sup>e</sup> réunion de la Conférence des Parties, sur la base de ses conclusions.